

MARIUS LAVENCY  
Place des Peintres 4 / 002  
B- 1348 Louvain-la-Neuve

UDC 811.124'02'367

## LA PROPOSITION RELATIVE NOMINALISÉE DU LATIN CLASSIQUE

*Abstract:* Les proposition relatives nominalisées sont soit référentielles, soit génériques. Référentielles, elles admettent la complémentation par *omnis*, la présence du cataphorique, l'opposition modale et elles désignent des référents, qu'elles discriminent par sélection exclusive (indicatif) ou contrastive (subjonctif). Génériques, elles excluent *omnis*, limitent la présence du cataphorique, imposent le subjonctif et désignent des classes de référents.

L'article qu'on va lire reprend, regroupe et prolonge des travaux récents que l'auteur a consacrés à la proposition relative et qu'il a menés dans une perspective de linguistique fonctionnelle<sup>1</sup>.

Sont désignées ici comme propositions relatives (en abrégé, désormais: PR) les propositions subordonnées introduites par une des formes fléchies du pronom „relatif“ *qui, quae, quod* ou par une variante adverbiale de ces formes (par exemple: *unde* pour *a quo, a qua, a quibus; cum*, comme *quo*, après *tempus*). Les PR ont ceci de spécifique que le lexème qui les introduit se présente comme l'amalgame d'un morphème de subordination et d'un pronom. Le terme nominal qui fixe le genre et le nombre du pronom relatif, quelle que soit d'ailleurs sa place dans la phrase par rapport à la PR, est appelé l'antécédent du pronom.

<sup>1</sup> L'exposé des principes fondateurs de la description proposée ici se trouve dans M. Lavency, *Vsus, description du latin classique en vue de la lecture des auteurs*, 2e éd., Louvain-la-Neuve, BCILL, 1997; *La proposition relative*, in *Grammaire fondamentale du latin*, t. V, vol. 2, Louvain-Paris, BEC, 1998. — Les travaux de détail les plus directement proches du présent article sont : „*Is qui* chez César, Guerre des Gaules, I–VII“, in *Akten des VIII. internationalen Kolloquiums zur lateinischen Linguistik* (A. Bammesberger- Fr. Heberlein, édd.), Heidelberg, Winter, 1996, pp. 249–267; „Morphèmes cataphoriques et propositions relatives en latin classique“, in *Langue et Langues, Hommage à Albert MANIET* (Y. Duhoux, éd.), BCILL, 1998, pp. 99–115; „Pour décrire les propositions relatives“, in *Estudios de Lingüística Latina, Actas del IX Coloquio Internacional de Lingüística Latina*, (B. Garcia-Hernandez, éd.), Madrid, Ediciones Clásicas, 1998, pp. 447–454. „Proposition relatives compléments adjoints de noms en latin“, à paraître dans *AC*, 49 (2000).

Est ici désignée comme PR nominalisée la PR dont l'antécédent n'est pas lexicalisé, qu'il soit non exprimé

- (1) *Qui se ipse laudat cito derisorem inuenit* (P.SYR.), «celui qui fait son propre éloge trouve vite qui le critique»;  
 (2) *Quae uult uideri bella nimis nulli negat* (P.SYR.), «celle qui veut qu'on dise qu'elle est plus que jolie, ne dit non à personne»;  
 (3) *Quod est uenturum sapiens ut praesens cauet* (P.SYR.), «le sage se méfie de ce qui va arriver comme si cela était déjà là».

ou qu'il soit actualisé par un pronom cataphorique.

- (4) *Caesar iis qui primi murum ascendissent praemia proposuit* (Caes.Gall. 7.27.2), «César promet des récompenses aux premiers qui auraient franchi le mur» : les récompenses sont promises à des gens (encore) inconnus.

Ces PR désignent, comme en (1) et (2), des ensembles d'êtres animés : le pronom relatif est alors au genre masculin, comme en (1) — beaucoup plus rarement au féminin, comme en (2), pour désigner des personnes de sexe féminin — ou, comme en (3), des ensembles de choses : le pronom est alors au genre neutre. Selon les constructions, qu'il faudra décrire ci-dessous, ces PR attestent (ou excluent) l'opposition modale : indicatif en (1),(2) et (3), subjonctif en (4).

Ces PR réalisent dans la phrase toutes les fonctions qu'un nom peut assurer : la PR en (1) est sujet avec *inuenit*, la PR est complément, en (3) de *cauet*, en (4), de *proposuit*.

Le terme „nominalisé“ (les grammairiens disent aussi „substantivé“) ne doit pas ici être compris comme désignant un processus de transformation par lequel la PR „deviendrait“ un nom : si on définit le nom comme une unité morphosyntaxique — donc douée d'une forme spécifique (variabilité en nombre et cas; fixité en genre) et de fonction (capacité de fonctionner comme sujet de proposition, complément de verbe, etc.) —, il est clair que la PR ne peut „devenir“ un nom. Il est vrai par contre que la PR nominalisée désigne nécessairement des êtres ou des choses et que l'ensemble qu'elle constitue est une unité syntaxique fonctionnant en lieu et place d'un nom. En (4) la fonction de la PR est celle qu'un nom, disons *militibus*, occupe en (4').

- (4) *Caesar iis qui primi murum ascendissent praemia proposuit.*

(4') *Caesar ----- militibus ----- praemia proposuit.*

Le terme „PR nominale“ éviterait sans doute davantage toute confusion, mais ce serait là un néologisme terminologique de plus dans une nomenclature déjà encombrée.

On est enclin à rapprocher la PR nominalisée de la PR épithète et de voir en elle la variante d'une construction où apparaissent des noms antécédents lexicalisés, et singulièrement les lexèmes *homo* ou *res* : l'ensemble *qui se ipse laudat* en (1) est ainsi jugé syntaxiquement et même sémantiquement l'équivalent de *homo qui se ipse laudat*,

<i>Puer</i>	<i>qui se ipse laudat</i>	<i>cito derisorem inuenit</i>
<i>Senex</i>	-----	
<i>Vir</i>	-----	
<i>Homo / Ø</i>	-----	

et l'ensemble *quod est uenturum* en (3) représente *res quae est uentura*. Les deux constructions ont certes de nombreux points communs, mais si en respectant certaines contraintes relatives à l'emploi du cataphorique on peut passer d'une PR nominalisée à une PR épithète en insérant un antécédent — *eis qui* répond régulièrement à *hominibus qui* et souvent à *eis hominibus qui* —, on ne peut pas toujours remplacer librement une PR épithète par une PR nominalisée : la PR en (5)

(5) *Habetis eum consulem qui parere uestris decretis non dubitet* (Cic. *Catil.*4.24), «vous avez un consul qui n'hésite / n'hésitera / n'hésiterait pas à obéir à vos décrets».

paraphrasable en : „le consul que vous avez n'hésite/...“, avec obligatoirement nom antécédent lexicalisé antéposé (*consulem*), adjectif cataphorique toujours exprimé (*eum*) et mode subjonctif obligatoire (*dubitet*) décrit un référent désigné par l'antécédent.

## 1. PR nominalisée et cataphorique.

Un pronom cataphorique intervient souvent avec la PR nominalisée:

(6) *Id concupisti quod numquam uideras* (Cic. *Verr.*II 4.101), «tu t'es pris de folie pour une chose que tu n'avais jamais vue».

L'emploi de ce pronom appelle deux remarques : l'une concerne la distinction entre genre animé et genre inanimé; l'autre a trait aux conditions mêmes dans lesquelles le cataphorique apparaît.

### 1.1. Cataphorique et expression du genre.

On notera que les éditeurs normalisent dans les textes les formes *ii*, *iis* et *hi*, *his* que les manuscrits utilisent sans distinction perceptible. De plus, là où le pronom relatif n'a qu'une seule forme pour les trois genres, la distinction entre genre animé et genre inanimé est régulièrement manifestée par une opposition du type *eius* (animé) >> *eius rei* (non animé). On a ainsi

(7) *Pompeius his rebus cognitis quae erant ad Corfinium gestae, Luceria proficiscitur* (Caes.civ.1.24.1), «Pompée, une fois connus les événements qui s'étaient passés à Corfinium, quitte Lucéria»,

mais la distinction entre les genres peut à moindres frais être assurée par la forme du pronom relatif là où celui-ci marque formellement cette distinction :

(8) *Vtor eo quod datur* (Cic.Verr.II 2.152), «j'emploie ce qui m'est accordé».

### 1.2. Fonctions du cataphorique.

Le pronom cataphorique manifeste (toujours) la fonction syntaxique et (parfois aussi) la valeur sémantique de la PR nominalisée. Comme on le verra en [3.] ci-après, le cataphorique est, selon la fonction et le type de PR nominalisée, soit libre,

(9) *Fere libenter homines id quod uolunt credunt* (Caes. Gall.3.18.6), «les gens prennent généralement leurs désirs pour des réalités»;

(10) *Facile meus pater quod uult facit* (Pl.Amph.139), «mon père fait sans peine ce qu'il veut».

soit (pour l'une ou l'autre raison que nous préciserons) obligatoire,

(11) *Opera danda est ut eos nobiscum educamus qui nostrae famae capitique consulant* (Cic.Verr.II 2.2), «nous devons prendre soin d'emmener avec nous les / des personnes qui vont/peuvent veiller à notre réputation et à nos droits»;

(12) *Vos auditis de eo in quem iudices non estis, de eo quem non uidetis* (Cic.Clu.29), «vous entendez parler d'un homme dont vous n'êtes pas les juges, d'un homme que vous ne voyez pas».

soit exclu:

(13) *Semper habiti sunt fortissimi qui summam imperii potirentur* (Nep. Eum.3.4), «on a toujours attribué une grande bravoure aux gens qui tenaient le pouvoir absolu».

Là où syntaxiquement le cataphorique est attendu ou régulier, son omission peut être gênante

(14) *Qui Auarico expugnato refugerant armandos uestiendosque curat* (Caes.Gall.7.31.3), «il veille à armer et à habiller les hommes qui avaient pu s'échapper lors de la prise d'Avaricum»: *Qui refugerant* non pas pour *ii qui refugerant*, mais pour *eos qui refugerant*.

ou faire figure d'emphase.

(15) *Xerxes praemium proposuit qui inuenisset nouam uoluptatem* (Cic.Tusc.5.20), «Xerxès proposa un prix à qui viendrait à avoir découvert un plaisir inédit».

Le jeu du cataphorique est, on le verra, lié aux différents types de PR.

## 2. Types de PR nominalisées.

Les PR nominalisées seront ici reconnues soit comme référentielles, soit comme génériques en s'opposant par une série de traits repris sur le schéma suivant<sup>2</sup>:

	PR référentielle	PR générique
La PR répond à la question et	<i>Qui homo / Quae res?</i> désigne des référents	<i>Cuiusmodi homo / res?</i> définit une classe d'êtres ou de choses.
La détermination par <i>Omnis</i>	est admise	est exclue.
Le cataphorique est	toujours admis	exclu au Nominatif et à l'Accusatif sans prép.; et après les prépositions;
est	régulier aux G., D., Abl.	non postposable à la PR.
est	postposable à la PR.	
L'opposition modale est	possible	exclue (subjonctif obligé).
Le subjonctif:	prend diverses valeurs (dont l'indétermination du référent).	marque le statut générique du référent.

Selon les critères ainsi proposés, sont classées comme référentielles les PR en (16) et en (17)

<sup>2</sup> „Définir“ un référent, c'est dire „ce“ qu'il/elle est. Le référent est „déterminé“ quand on dit „qui“ il/elle est; le référent est „indéterminé“ quand on dit „lequel“ c'est.

(16) *Quem di diligunt adulescens moritur* (Pl.*Bacch.*816), «celui que les dieux aiment meurt jeune»;

(17) *Qui dolorem summum malum dicat, apud eum quem locum habet fortitudo ?* (Cic.*off.*3.117), «chez un homme qui appelle la douleur le mal suprême, quelle place le courage a-t-il?».

où des référents sont présentés comme discriminés, déterminés (en 16) et désignés, indéterminés (en 17). Est reconnue comme générique la PR en (18),

(18) *Fuere quos inconsultus pauor capessere fugam impulerit* (Liv.22.6.6), «il y eut des gens qu'une crainte irréflechie poussa à prendre la fuite».

où est caractérisée une classe d'êtres non individualisés dans la situation de discours.

### 3. PR nominalisées référentielles.

Comme indiqué ci-dessus, ces PR „référentielles“ répondent à la question *Qui homo / quae res?* «quel être/ quelle chose?»; elles admettent toujours la présence du cataphorique, la complémentation par *omnis* et l'opposition modale. On a ainsi

(19) *Poterone esse in eos uehemens qui nauis non modo inanes habuerunt, sed etiam apertas, in eum dissolutus qui solus habuerit constratam nauem et minus exinanitam ?* (Cic. *Verr.*II 5.104), «pourrai-je être dur à l'égard de ceux qui ont eu des navires non seulement vides, mais même non pontés et être sans énergie à l'égard d'un homme qui seul a eu un navire ponté et moins dégarni?».

La PR *eos qui non habuerunt*, avec prédicat à l'indicatif, discrimine par sélection exclusive des référents qu'elle situe dans l'univers du discours (on dit „qui“ c'est) ; la PR *eum qui solus habuerit*, avec prédicat au subjonctif, désigne par sélection contrastive un référent indéterminé : la propriété qu'elle signifie est exploitée à des fins distinctives (on dit „lequel“ c'est).<sup>3</sup>

<sup>3</sup> A propos de l'identification du référent, on consultera L. Danon – Boileau, A. Donabedian, *Construction référentielle et actance : l'exemple de l'arménien occidental*, BSL, 1993, t. LXXXVIII, pp. 121–138 : „On posera que la détermination du nom opère selon deux polarités : la polarité référentielle ou „nominante“ (ou quantitative) qui permet la construction d'une occurrence temporellement et/ou spatialement située de la notion correspondant au lexème; elle met aussi en oeuvre par l'intermédiaire de marqueurs spécifiques...la virtualité référentielle du nom, et le fait passer ainsi de sa dimension notionnelle (en lexique) à sa dimension référentielle (en énoncé) ; la polarité qualitative, qui permet la construction des qualités particulières permettant de distinguer cette occurrence d'autres occurrences de la même notion..... l'occurrence dispose d'une propriété différentielle qui permet de la contraster à toutes autres occurrences de la même notion.“ (p. 123–124).

### 3.1. *Omnis* et cataphorique postposé.

La PR référentielle, quel que soit le mode de son verbe-prédicat, admet la complémentation par *omnis* :

(20) *Omnes qui aderant magno fletu auxilium a Caesare petere coeperunt* (Caes.Gall.1.31.1), «tous les assistants pleurant abondamment se mirent à demander de l'aide à César».

(21) *Quorum uero studio teneretur, omnibus ad insaniam fuit* (Suet. Cal.55.1), «tous ceux pour qui il avait (il pouvait avoir) de l'engouement, il les favorisa jusqu'à la folie».

et la postposition du cataphorique:

(22) *Caesar quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat* (Caes.Gall. 4.26.4), «à ceux qu'il voyait en danger, il envoyait des renforts».

(23) *Qui igitur adulescens, nondum tanta gloria praeditus, nihil umquam nisi seuerissime et grauissime fecerit, is ea existimatione eaque aetate saltauit?* (Cic.Dei.27), «un homme qui dans sa jeunesse, avant d'avoir acquis une si grande gloire a toujours eu une conduite d'une austérité et d'une dignité totale, peut-il à la réputation et à l'âge qu'il a s'être mis à danser ?».

La présence de ces éléments de constructions impose la reconnaissance du caractère référentiel de la PR.

### 3.2. Opposition modale en PR référentielle.

Par opposition à l'indicatif, le prédicat au subjonctif dans la PR référentielle réalise à partir du sémantisme de base du subjonctif diverses valeurs que le contexte construit en vue de répondre aux nécessités de la communication. Ici comme ailleurs, le style indirect réduit sans l'abolir les effets de l'opposition modale.

#### 3.2.1. Virtualité et indétermination.

Selon les contextes, la virtualité, sème de base du subjonctif, peut être assignée à l'action du prédicat et on reconnaîtra alors un sens de potentiel/ irréel, de futur (le subjonctif est d'ailleurs le seul moyen de rendre le futur en contexte passé);

(24) *Omnia quae ornamento urbi esse possent, Karthaginiem sunt ex eo loco deportata* (Cic.Verr.II 4.72), «tout ce qui pouvait/ aurait pu/ allait pouvoir servir à orner une ville fut déporté de là à Carthage».

(25) *Quae Caesar numquam neque fecisset neque passus esset, ea nunc ex falsis eius commentariis proferuntur* (Cic. Att.14.13.6), «des choses que César n'aurait jamais faites, ni supportées sont maintenant révélées dans des commentaires qui lui sont faussement attribués».

(26) *Litteras eram daturus, ut putaram, postridie ei qui mihi primus obuiam uenisset* (Cic.Att.2.12.3), «la lettre, j'allais, comme je l'avais pensé, la donner le lendemain à la première personne que je viendrais à avoir rencontrée».

elle peut aussi être portée sur le référent défini par la PR et dès lors faire reconnaître l'indétermination de ce référent.

(27) *Ignari omnium quae post se agerentur e saltu euasere* (Liv.22.68), «ignorant tout ce qui pouvait se passer sur leurs arrières, ils sortirent du défilé».

(28) *Caesar iis qui primi murum ascendissent praemia proposuit* (Caes. Gall.7.27.2), «César promet des récompenses aux premiers qui auraient franchi le mur» : les récompenses sont promises à des gens (encore) inconnus.

(29) *Constituerunt ea quae ad proficiscendum pertinerent comparare* (Caes.Gall.1.3.1), «ils décidèrent de rassembler ce qui pouvait être / serait nécessaire à un départ», en face de : *Ea quae ad usum nauium pertinent prouidere instituunt* (id.3.9.3), «ils pourvoient à l'équipement de leurs navires».

Quand Cicéron écrit

(30) *Homo inimicus iis qui recitassent, hostis omnibus qui acclamassent, exarsit iracundia ac stomacho* (Cic.Verr.II 2.48), «en rage contre les gens qui avaient pu donner lecture (qui avaient donné lecture) des documents, en guerre contre tout le monde qui avait pu protester, notre homme fut transporté de colère et de dépit».

il souligne le grand nombre des individus victimes de la colère de Verrès avec plus de force que s'il avait en employant une PR à l'indicatif discriminé dans la réalité ceux-là seuls qui avaient protesté contre le préteur.

### 3.2.2. PR référentielle en style indirect.

La distinction modale est exploitée en discours indirect là où il s'agit de désigner des référents reconnus dans la situation de discours. Ainsi chez César:

(31) *Quod ubi rescitit, quorum in fines (Verbigeni) ierant, his uti conquirerent et reducerent si sibi purgati esse*



*uellent, imperavit* (Caes. *Gall.*1.28.1), «quand il apprit la nouvelle, César donna ordre aux gens dont les Verbigins avaient traversé le territoire de rechercher ceux-ci et de les lui amener s'ils voulaient être justifiés à ses yeux»; cfr 5.10.1.

où la PR *quorum in fines ierant*, *his* désigne des personnes bien identifiées dans la réalité du discours; par contre, hors contexte, la PR en (32) la PR *quorum in fines Romani exercitum introduxissent* peut concerner des victimes inconnues ou futures de l'attaque romaine

(32) *Hostes constituerunt optimum esse domum suam quemque reuerti et quorum in fines primum Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique conuenirent* (Caes.*Gall.*2.10.4), «ils délibérèrent que le mieux était que chacun retourne chez soi et que tous se rassemblent de partout pour défendre ceux dont les Romains auraient/ avaient d'abord envahi le territoire».

On remarquera qu'en discours indirect, le subjonctif, étant donné la neutralisation fréquente de l'opposition modale, peut, selon les contextes, concerner des référents indéterminés, comme en (33)

(33) *Legati uenerunt qui ea quae imperasset facturos pollicerentur* (Caes.*Gall.*4.22.1), «des délégués vinrent promettre d'exécuter ses ordres» (ordres déjà donnés, ordres à venir)

ou des référents identifiés précédemment, comme en (34)

(34) *Caesar respondit se id quod in Neruiis fecisset facturum* (Caes. *Gall.*2.32.2), «César répondit qu'il aurait l'attitude (qu'il avait) adoptée dans le cas de Nerviens».

et que dans ce cas, le traducteur doit inférer du contexte les valeurs qui déterminent le choix des formes temporelles qui s'impose dans sa langue.

### 3.3. PR indéterminée et PR générique.

La PR générique sera décrite ci-après en [4.]. Lorsque la PR nominalisée assure une fonction de sujet ou de complément direct, une marque formelle distingue la PR générique de la PR référentielle indéterminée. Au Nominatif et à l'Accusatif aprépositionnel, la PR référentielle indéterminée est marquée par le cataphorique; la PR générique à ces cas exclut le cataphorique. On a ainsi en (35), après la PR générique *qui existiment*, la PR référentielle *eos qui antepo-*

(35) *Sin uero erunt aliqui reperti qui pecuniam praeferre amicitiae sordidum existiment, ubi eos inueniemus qui honores, magistratus, imperia, potestates amicitiae non anteponant ? Cic.Lae.63*, «mais si on trouvera bien des gens pour regarder comme une bassesse de préférer l'argent à l'amitié, où allons-nous trouver ceux qui vont préférer à l'amitié honneurs, magistratures, commandements, pouvoirs ?».

La présence régulière du cataphorique aux PR en autres fonctions renvoie l'auditeur au contexte pour différencier référent indéterminé et référent générique. En (36)

(36) *Ad hospites meos ac necessarios ... deurti potius quam ad eos qui a me auxilium petiuissent* (Cic.Verr. II 1.16), «je suis descendu chez mes hôtes et mes amis plutôt que chez des personnes qui m'avaient demandé secours»,

on donnera facilement le statut „indéterminé“ au référent de la PR *eos qui petiuissent*. D'autres fois, des indices dans le contexte orientent plus nettement les choix. En (37), l'absence de cataphorique devant *qui uicissent*

(37) *Ariouistus respondit ius esse belli ut qui uicissent iis quos uicissent quemadmodum uellent imperarent* (Caes. Gall.1.36.1), «Arioviste répondit que le droit de la guerre voulait que les vainqueurs commandent aux vaincus comme bon leur semble».

fait privilégier la lecture „générique“ des deux PR.

#### 4. PR nominalisées génériques.

Comme indiqué déjà, les PR génériques répondent à la question *Cuiusmodi homo/ res?* , «quel type d'êtres / de choses ?»; Elles excluent *omnis*; elles n'admettent pas le cataphorique au Nominatif et à l'Accusatif aprépositionnel; elles ne sont jamais antéposées au cataphorique; elles ont leur prédicat au subjonctif. Comme peut le faire un nom employé génériquement, elles définissent une classe d'êtres ou de choses non individualisés dans la situation de discours.

On a ainsi en fonction d'un nom au Nominatif

(38) *Qui ex ipso audissent cum Sicyone palam multis audientibus loqueretur nefaria quaedam ad me pertulerunt* (Cic.Att.11.8.2), «des personnes qui avaient entendu ses paroles alors qu'à Sicyone, devant pas mal d'auditeurs il disait des choses abominables, m'ont tout raconté» (Cicéron ne dit pas „qui“ l'a informé : il dit que „des témoins sûrs“ l'ont informé);

(39) *Quae Cenabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam uigiliam in finibus Aruernorum audita sunt* (Caes.Gall.7.3.3), «ce qui a pu arriver à l'aube à Cénabum est connu chez les Arvernes avant la fin de la première veille» (César ne parle pas d'évènements particuliers, mais de tout ce qui peut jamais arriver à Cénabum au lever du jour);

(40) *Primo mirantur omnes improbitatem calumniae : deinde qui istum nossent, partim suspicabantur, partim plane uidebant adiectum esse oculum hereditati* (Cic.Verr.II 2.37) «c'est d'abord l'étonnement unanime devant la malhonnêteté de la calomnie : ensuite, du côté des gens qui connaissent l'individu, les uns soupçonnaient, les autres voyaient clairement qu'on guignait l'héritage».

ou à l'Accusatif non prépositionnel

(41) *Caesar praemittit ad Boios qui de suo aduentu doceant* (Caes.Gall. 7.10.3), «César dépêche aux Boiens des gens chargés de les avertir de son arrivée».

On peut ainsi opposer clairement le référent indéterminé en (42)

(42) *Qui potest temperantiam laudare is qui ponat summum bonum in uoluptate* (Cic.off.3.117), «comment l'homme/ un homme qui vien(drai) à situer le bien suprême dans la volupté peut-il louer la tempérance ?»

et le référent générique en (43)

(43) *Qui uideret equum Troianum introductum, urbem captam diceret* (Cic.Verr.II 4.52), «à voir cela, tout témoin aurait dit que le cheval de Troie était entré, que la ville était prise».

Aux autres fonctions, on l'a dit, le cataphorique apparaît régulièrement. Ainsi en (44),

(44) *Circumsessus es. — A quibus ? — A Lampsacenis — Barbaris hominibus, credo, aut iis qui populi Romani nomen contemnerent? — Immo uero, ab hominibus lenissimis* (Cic.Verr.II 1.81), «tu es pris de tous côtés. Par qui ? — Par les gens de Lampsaque. — Des barbares sans doute, ou des gens qui méprisent le nom du peuple romain ? — Mais non, des gens très doux»,

où coordonnée à la séquence *barbaris hominibus*, la PR *iis qui nomen contemnerent* vaut *hominibus* complété par un adjectif qualificatif à valeur caractérisante. De même, dans le passage célèbre où

César rapporte qu'il s'est résigné à n'être qu'un inconnu lorsqu'arrivé à Pouzzoles à son retour de Sicile il n'a été reconnu par personne :

(45) *Destiti stomachari et me unum feci ex his qui ad aquas uenissent* (Cic. *Planc.*67), «j'ai cessé d'enrager et j'ai fait de moi un individu parmi des gens venus prendre les eaux»

l'écrivain évoque la classe „ générique“ des estivants.

### 5. *Sunt qui* et PR.

Particulièrement remarquable pour la syntaxe des PR nominalisées est le cas des constructions avec le verbe *esse* signifiant l'existence. Vu le sens de ce prédicat, la présence d'une PR indéterminée est exclue.

On trouve ainsi avec le verbe *esse* signifiant l'existence une PR générique, comme en (46)

(46) *Sunt qui dicant a me eiectum esse Catilinam* (Cic. *Catil.*1.6), «il y a des gens qui disent que Catilina a été mis dehors par moi».

où est définie une classe d'êtres, aussi bien qu'une PR référentielle où sont désignés des individus discriminés dans la situation de discours, comme en (47)

(47) *Varias esse opiniones intelligo : sunt qui putant posse te non decedere quod sine lege curiata tibi succedatur; sunt etiam qui si decedas, a te relinqui posse qui prouinciae prosit* (Cic. *fam.*1.9.25), «je comprends qu'il y a diverses opinions : il y a les gens qui pensent que tu peux ne pas t'en aller parce qu'on te donne un successeur sans loi curiate; il y a aussi ceux qui pensent que si tu t'en vas, tu peux laisser quelqu'un qui gouverne la province». On a de même : *Att.*10. 4.11; *inv.*1.72 et 2.167,

les deux constructions apparaissant en contraste en (48)

(48) *Sunt enim qui discessum animi a corpore putant esse mortem ; sunt qui nullum censeant fieri discessum* (Cic. *Tusc.*1.18), «il y a bien les gens qui pensent que la mort est la séparation de l'âme d'avec le corps ; il y a des gens qui sont d'avis qu'il ne se produit pas de séparation».

L'opposition entre PR générique et PR référentielle se retrouve après des verbes comme *reperire* ou *inuenire* : *reperire, inuenire qui* + subjonctif, «rechercher, trouver des gens qui», *reperire, inuenire eos qui* + indicatif, «rechercher, trouver les gens qui».

(49) *Reperti sunt duo equites Romani qui te ista cura liberarent* (Cic. *Catil.*1.9), «il s'est trouvé deux chevaliers romains pour te libérer de ce souci».

(50) *Inuentus est enim ordo in eis stellis qui non putabatur* (Cic. *div.*2.146), «on a trouvé dans ces astres un ordre auquel on n'avait pas songé».

## 6. Pour conclure.

Au delà de la distinction entre PR référentielles et PR génériques, bien fondée par une série de traits, on retiendra la variété remarquable des valeurs prises par le subjonctif dans la PR nominalisée. On a vu que ces valeurs — virtualité du procès, indétermination ou généricité du référent — sont liées à des paradigmes syntaxiques et sémantiques définissables.

## ZUSAMMENFASSUNG

„Nominalisiert“ heißt hier der Relativsatz, wenn er auf kein lexikalisiertes Nomen bezogen, eine Gesamtheit von Wesen oder Sachen bezeichnend, im Satz die syntaktische Funktion eines Nomens einnimmt. Hierbei kommt das kataphorische Pronomen *is, ea, id* oft vor, um die syntaktische Funktion der nominalisierten Relativsätze (= NR), namentlich in Genetiv-, Dativ- und präpositionellen Fügungen, ins Klare zu bringen. NR verteilen sich auf zwei Typen. Referenz-orientierte NR, einerseits, geben eine Antwort auf die Frage *Qui homo / quae res ?* und bestimmen dabei Wesen oder Sachen; Komplementation mit *omnis* ist zugelassen; immer ergänzbar, wenn weggelassen, kann kataphorisches *is, ea, id* dem NR nachgestellt werden; Modalopposition ist möglich, wobei dem Konjunktiv verschiedene Werte, besonders Virtualität des Verbalprozesses, Indetermination des Referenzträgers, zukommen. Generisch-orientierte NR, andererseits, antworten auf die Frage *Cuiusmodi homo/ res ?*, beschreiben Klassen von Wesen und Sachen; *Omnis* ist nicht zugelassen; *Is, ea, id* ist in Nominativ— und apräpositionellen Akkusativ- Fügungen ausgeschlossen und in den anderen Fällen immer vorangestellt; Konjunktiv ist obligatorisch. Bemerkenswert ist, dass mit *sunt qui, reperiunt(ur) qui* und dgl. beide Typen von NR vorkommen.